

<b>Zeitschrift:</b>	L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction
<b>Herausgeber:</b>	Fédération des architectes suisses
<b>Band:</b>	2 (1913)
<b>Heft:</b>	5
<b>Artikel:</b>	Le "Glockenhof" à Zurich
<b>Autor:</b>	Baur, Albert
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-889821">https://doi.org/10.5169/seals-889821</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'ARCHITECTURE SVISSE

ORGANE OFFICIEL □  
DE LA FÉDÉRATION DES  
ARCHITECTES SVISSES



REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Parait tous les quinze jours. ☐ ☐ ☐ Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr. ☐

RÉDACTION: D<sup>r</sup> PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B.S.A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial. ☐

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

## Le « Glockenhof » à Zurich.

Les bâtiments élevés par les architectes zuri-chois Bischoff et Weideli se distinguent aux yeux de tout observateur impartial par le cachet personnel imprimé au moindre détail; là n'est point d'ailleurs leur seul mérite, ni leur principale qualité. On doit louer avant tout la distribution très claire de leur plan, la belle ordonnance de leurs masses, coiffées de toitures tranquilles et bien équilibrées.

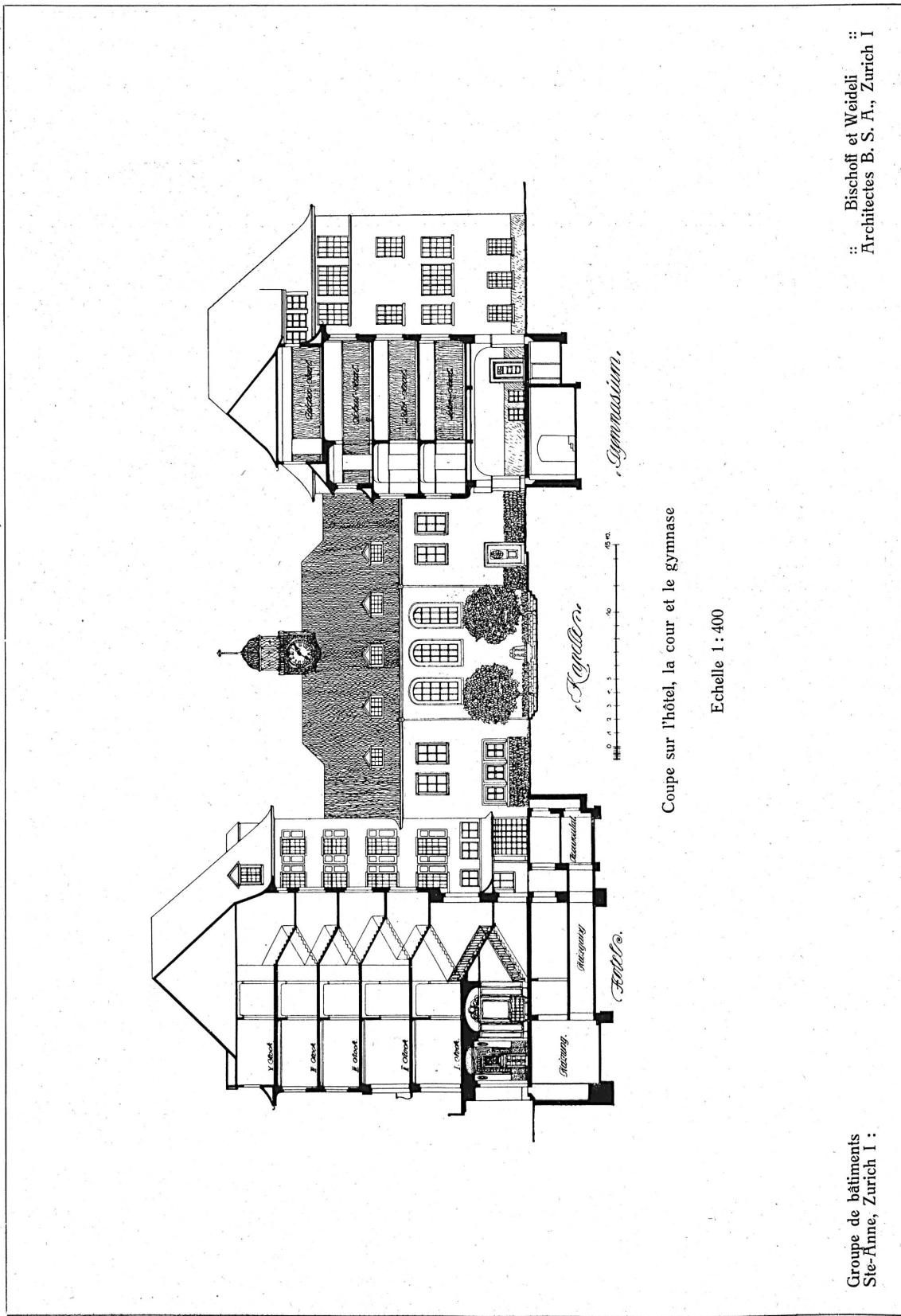
Dans un exemple récent, où il s'agissait de construire un groupe de bâtiments affectés à des destinations très diverses, ces architectes ont pu mettre à profit toutes les ressources de leur talent.

Le « *Glockenhof* », qui a été achevé il y a peu de temps, s'élève dans le voisinage de la « *Bahnhofstrasse* », la principale artère de Zurich, dans un quartier où les vieux jardins des familles patriciennes cèdent peu à peu la place à des installations nouvelles. Les bâtiments, groupés autour d'une cour paisible, renferment un gymnase libre, la chapelle Sainte-Anne, un hôtel chrétien aménagé avec tout le confort moderne et l'édifice destiné à l'Union chrétienne des jeunes gens. La chapelle est entièrement distincte des autres locaux; bien qu'elle soit le bâtiment le moins élevé de tout le groupe et qu'elle soit adossée à d'autres constructions, bien qu'elle ne soit pas revêtue des formes conventionnelles de l'architecture religieuse, elle se détache en saillie sur les ailes précédées de terrasses, elle conserve au milieu de l'ensemble son indépendance et sa dignité, grâce au caractère tranquille de ses façades et de sa toiture. Le gymnase est traité avec une simplicité qui convient à sa destination, il présente peu de motifs décoratifs. Les façades les plus riches sont celles du bâtiment qui renferme les locaux de l'hôtel et ceux de l'Union chrétienne, qui ne se distinguent pas extérieurement.

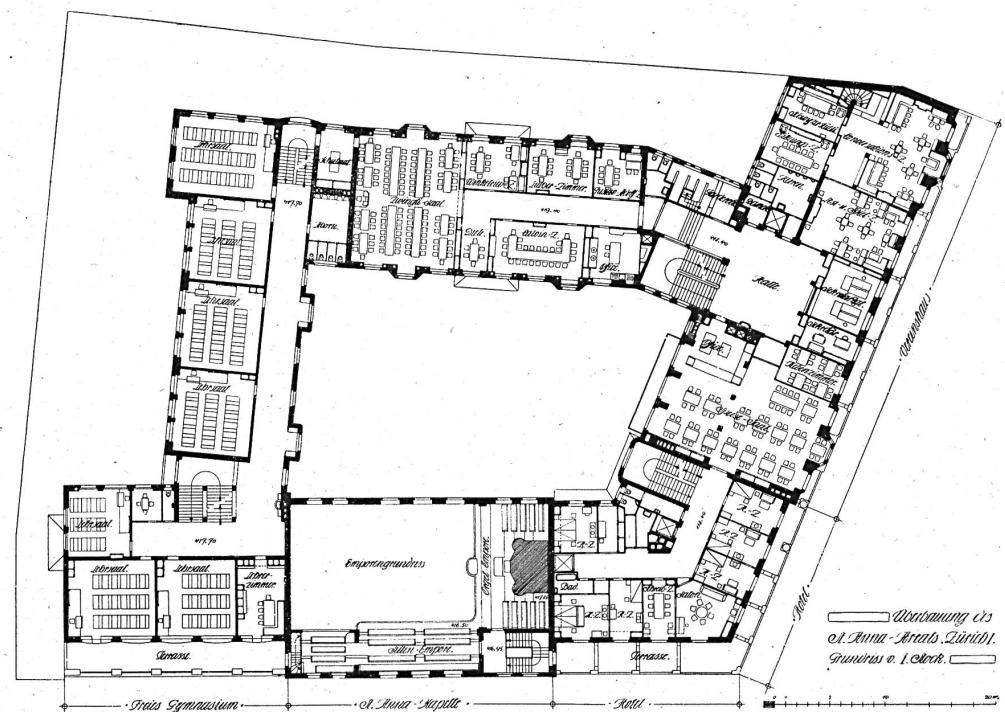
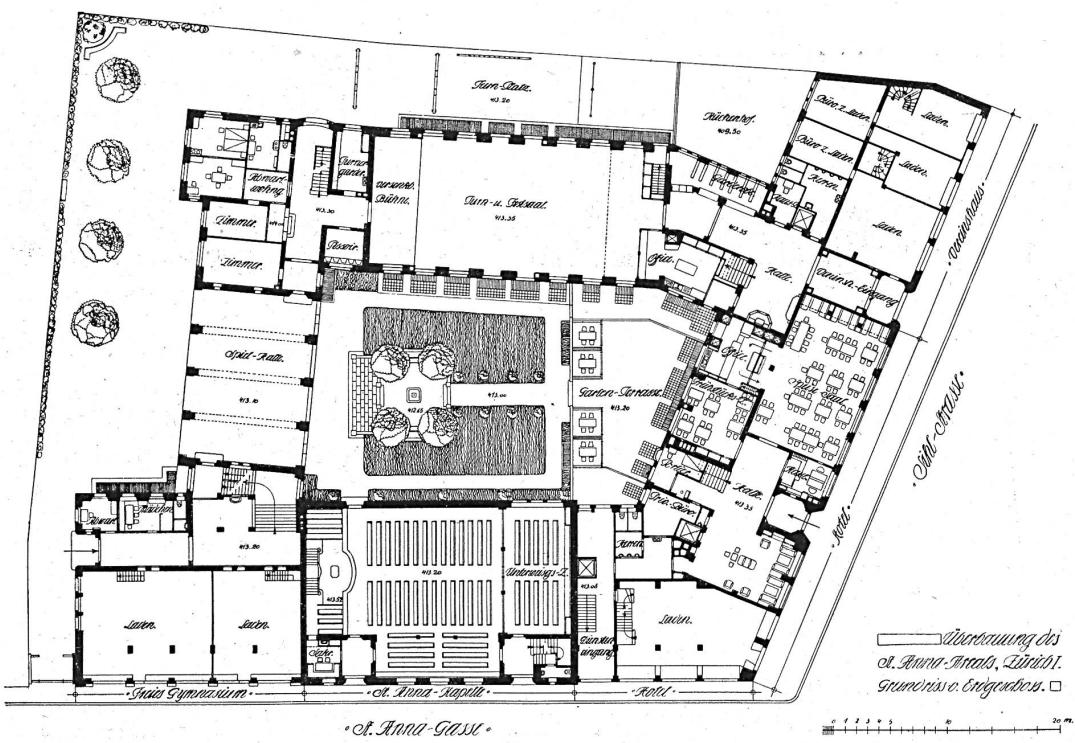
ment les uns des autres. Grâce à la disposition des rues assez importantes qui conduisent au « Glockenhof », le pavillon d'angle se présente sous un aspect très monumental. Ce pavillon, avec son toit à quatre versants qui lui donne l'air d'une tour, est placé légèrement en retrait; le reste de la façade principale, flanqué de deux avant-corps qui ont chacun leur couronnement distinct, est traité selon un parti symétrique; l'entrée de l'Union chrétienne, sur l'axe principal, en est le motif le plus important. Pour faire tout son effet, la façade devrait être complétée par une seconde aile faisant pendant au pavillon d'angle.

Les magasins installés au rez-de-chaussée du bâtiment ont été aménagés dans un esprit de grande simplicité; la puissante balustrade de la terrasse accentue le caractère de socle donné au rez-de-chaussée et diminue la hauteur apparente de la construction. Les baies du second étage sont des portes qui s'ouvrent sur de petits balcons à grilles cintrées. Cette disposition a l'avantage de créer dans la façade une deuxième division horizontale. Ces baies encadrées de bossages en tuf, comme celles des autres étages principaux, ont une certaine grandeur; elles donnent presque à l'édifice l'aspect d'un palais romain de style baroque. Séparé du reste de la façade par un simple cordon, l'étage supérieur avec ses contrevents verts, rappelle plutôt les modestes maisons bourgeoises. Grâce à l'heureuse disposition des lignes principales, le toit-ne paraît pas hors de proportion avec l'ensemble.

Nulle part dans ce bâtiment, on ne trouvera de manifestation d'un luxe superflu; tous les murs sont tenus dans une tonalité brune assez neutre et sont crépis; le rez-de-chaussée est en pierre artificielle d'un brun jaunâtre dont la couleur s'harmonise très bien avec celle du tuf employé pour les encadrements de fenêtres dans les étages supérieurs.







Plans du rez-de-chaussée et du premier étage

Echelle 1:600

Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I :

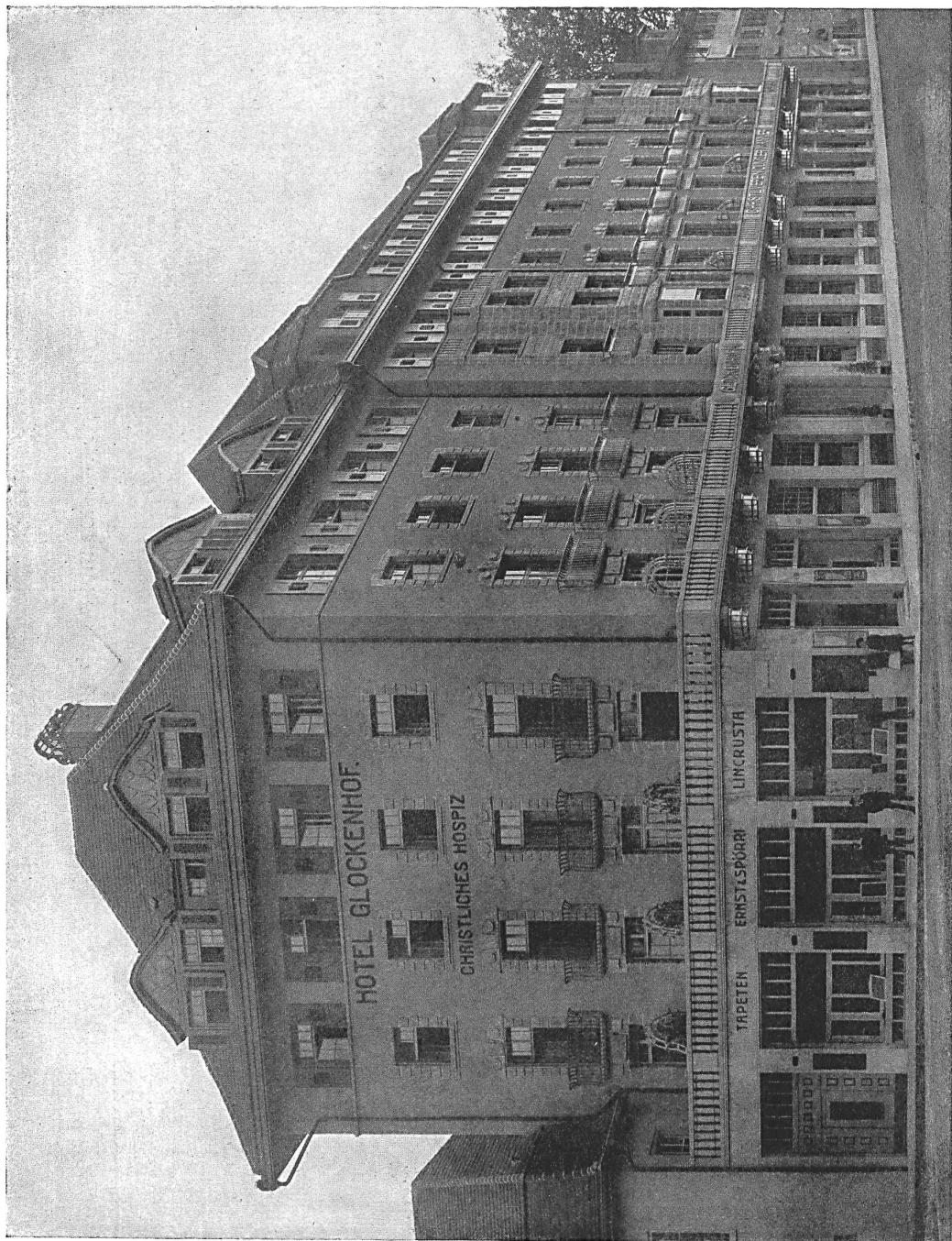
:: Bischoff et Weideli ::  
Architectes B. S. A., Zurich I



Gymnase libre, chapelle et hôtel « Glockenhof »

Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I :

Bischoff et Weideli  
Architectes B. S. A., Zurich I



Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I :

Hôtel « Glockenhof » et bâtiment de l'Union chrétienne des jeunes gens

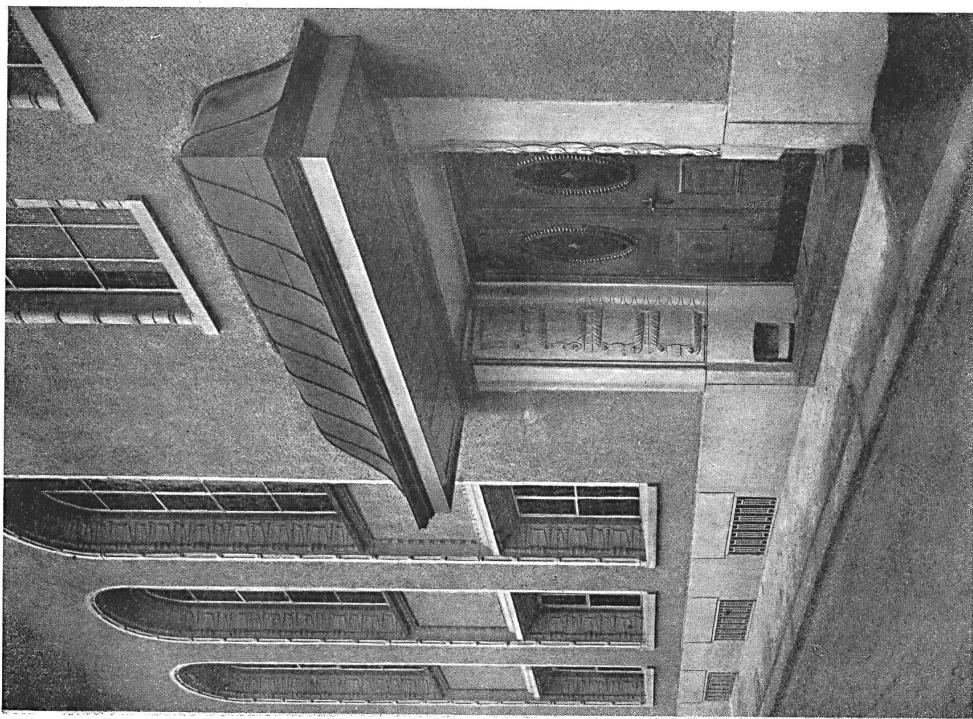
Architectes B. S. A., Zurich I :  
Bischoff et Weideli



Entrée de l'hôtel « Glocenho »

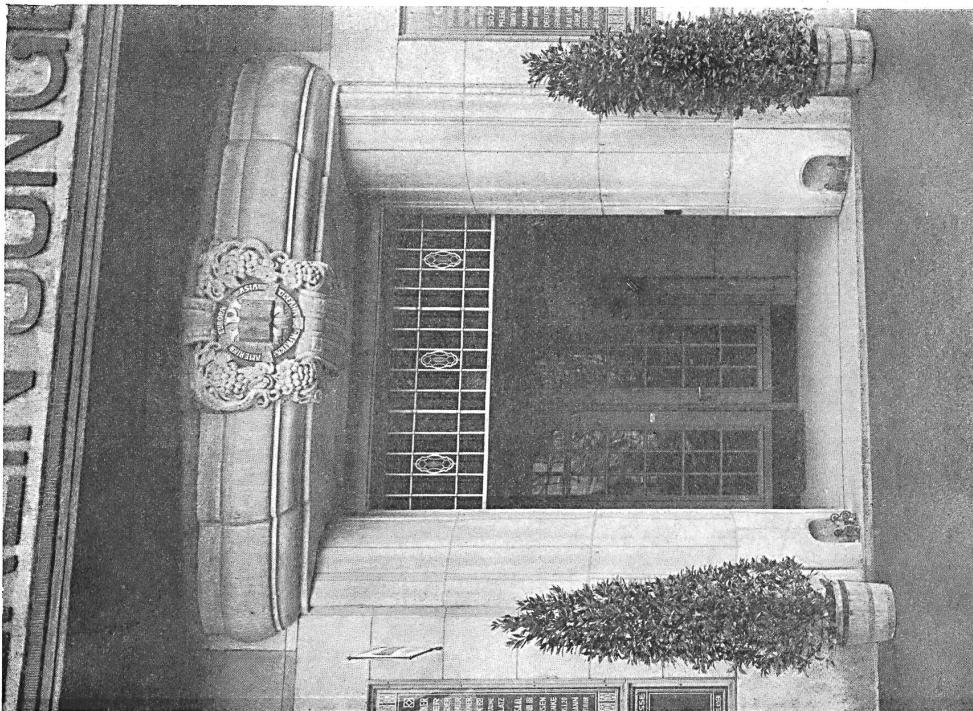
Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I :

:: Bischoff et Weideli ::  
Architectes B. S. A., Zurich I



Entrée de la chapelle

Bischoff et Weideli  
Architectes B. S. A., Zurich I



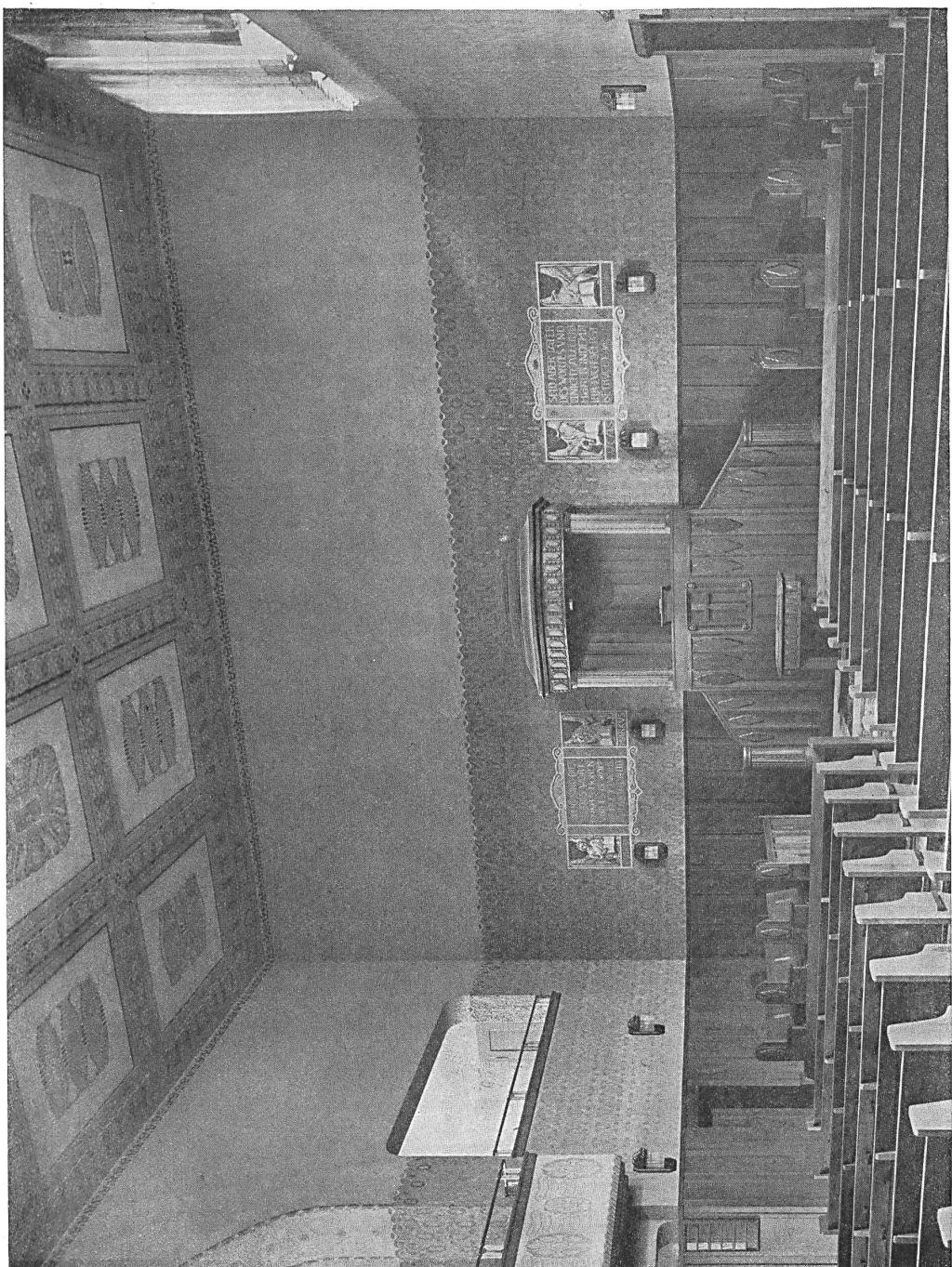
Entrée du bâtiment de l'Union chrétienne

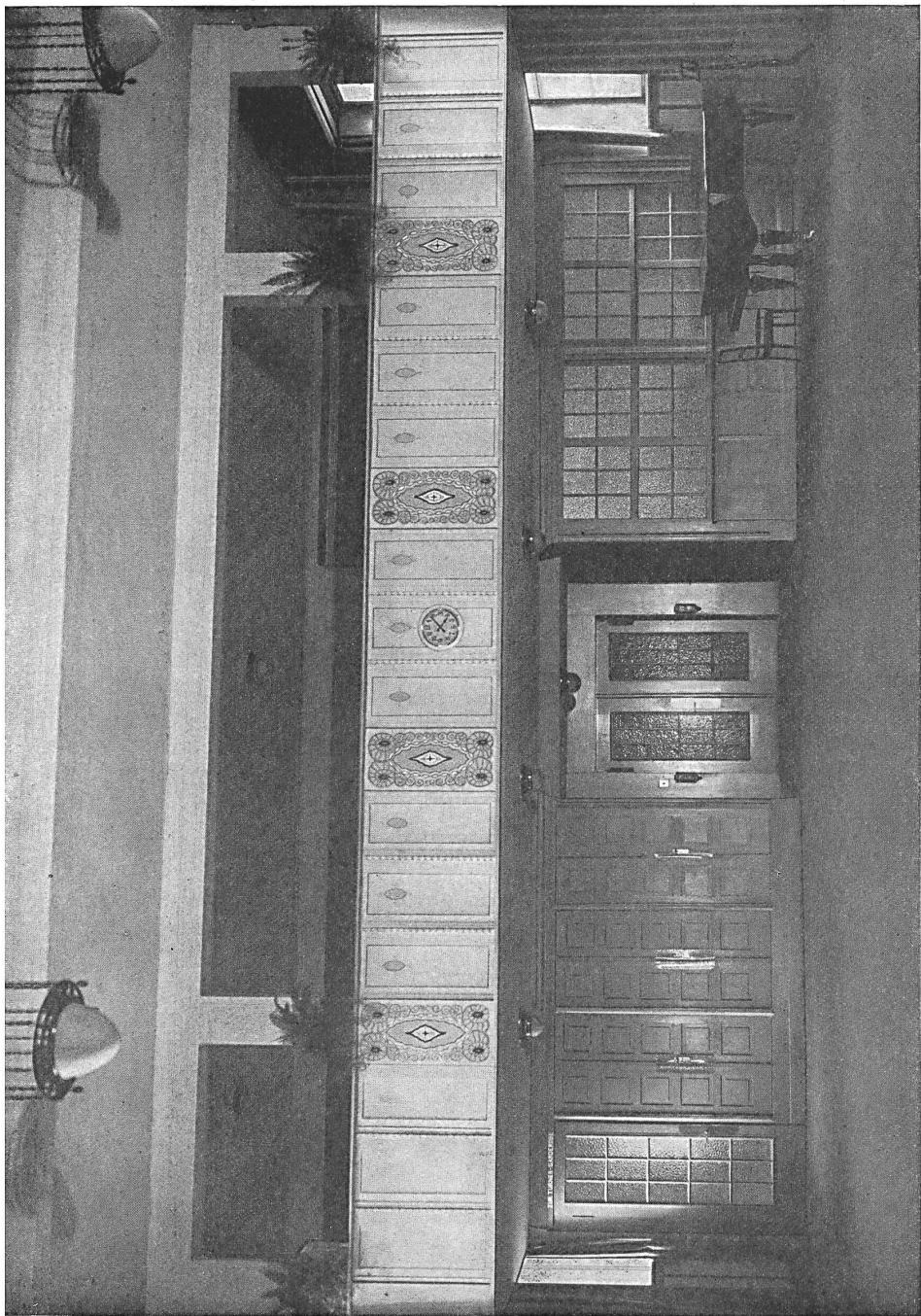
Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I :

Bischoff et Weideli  
Architectes B. S. A., Zurich I

Chapelle — Paroi de la chaire

Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I :

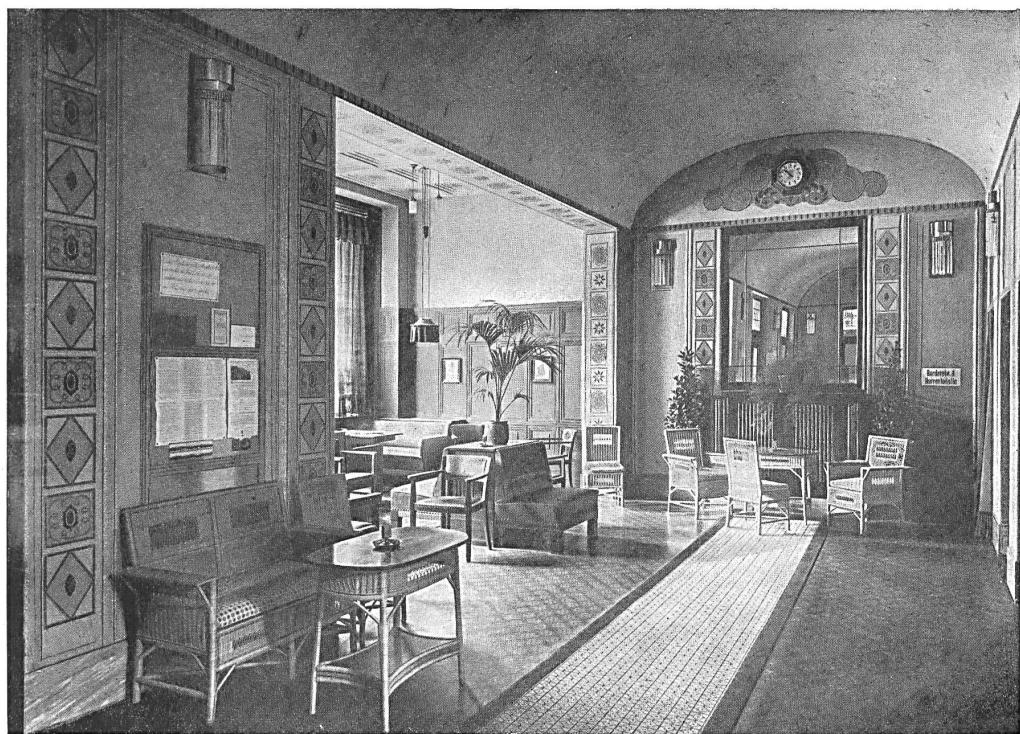




Salle de fête et de gymnastique

Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I

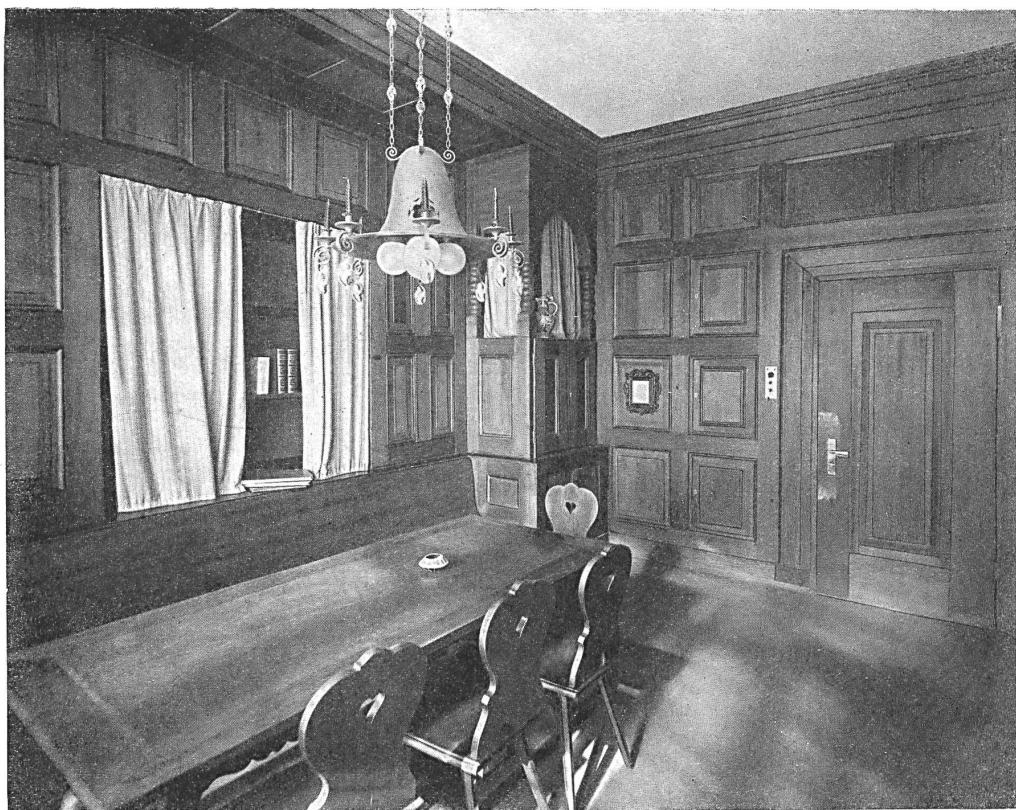
:: Bischoff et Weideli ::  
Architectes B. S. A., Zurich I



Hall de l'hôtel « Glockenhof »

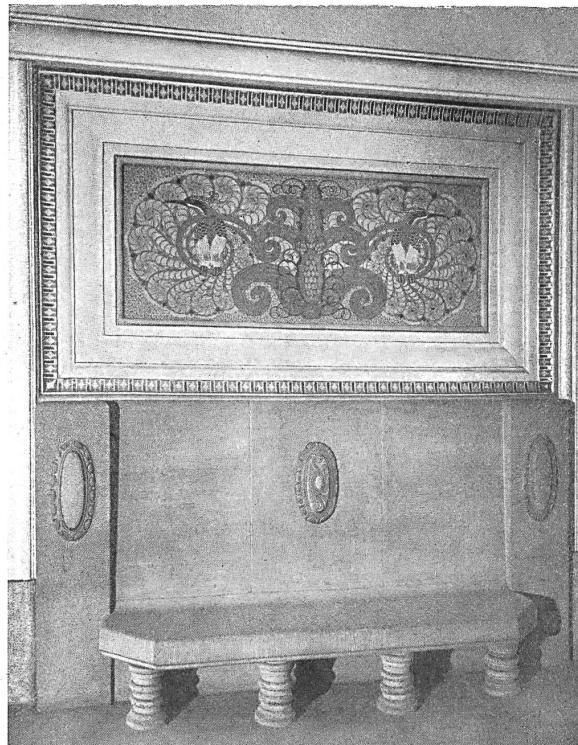


Vestibule du bâtiment de l'Union chrétienne



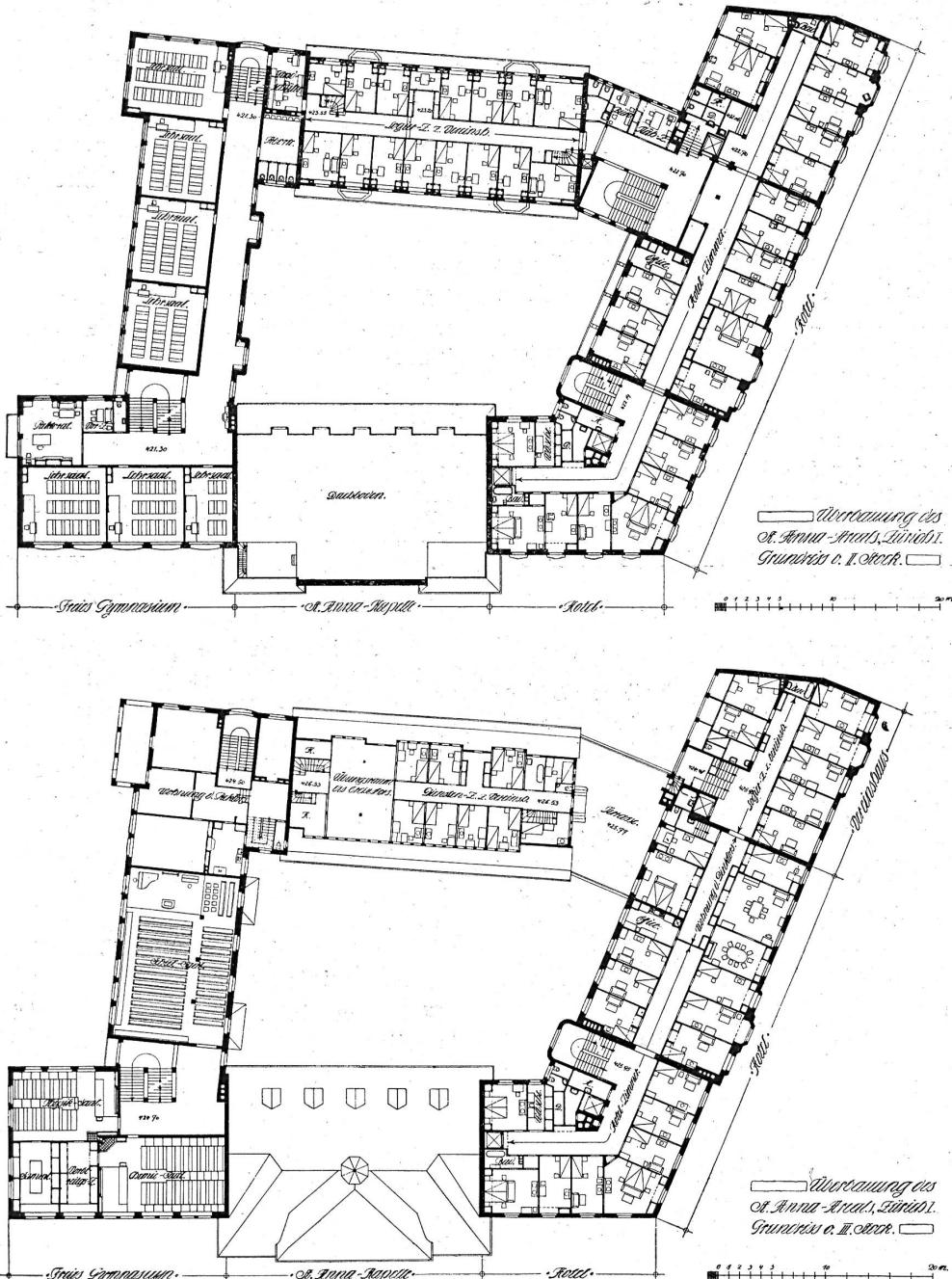
En haut: Petite salle suisse dans le bâtiment de l'Union chrétienne

.. En bas: Vestibule d'entrée du bâtiment de l'Union chrétienne



Groupe de bâtiments Ste-Anne, Zurich I :

Bischoff et Weideli ::  
Architectes B. S. A.  
:: :: Zurich I :: ::



Plans du deuxième et du troisième étage

Echelle 1:600

Groupe de bâtiments  
Ste-Anne, Zurich I :

:: Bischoff et Weideli ::  
Architectes B. S. A., Zurich I

mon sur la montagne de Linck (Berne), œuvre qui a été reproduite naguère dans la « Schweizerische Baukunst » (n° 26, 1912).

Dans l'aile qui relie le bâtiment de l'Union chrétienne au gymnase, on a installé au rez-de-chaussée une grande salle qui peut être utilisée par les deux institutions. C'est à l'ordinaire une salle de gymnastique; l'on peut toutefois cacher les engins sous un podium, lorsqu'on veut utiliser la salle pour des conférences, des représentations théâtrales ou de petites fêtes. Ici encore la décoration est très simple; tout l'effet est produit par la couleur: des gris clairs et des bleus.

On pourrait faire la même observation dans tous les locaux de l'Union; c'est dans les recherches coloristiques, bien plus que dans l'étude de l'ornementation, que les architectes ont fait œuvre personnelle, qu'ils ont donné essor à leur imagination inépuisable. Ils ont rarement employé des teintes unies, mais plutôt des tons relevés de touches différentes; ainsi dans l'antichambre de la salle à

manger et dans le hall de l'hôtel, le bronze d'aluminium se marie très agréablement aux autres couleurs. Pour donner une impression plus chaude et plus confortable, certains intérieurs ont été revêtus de boiseries: c'est le cas de la salle à manger de l'hôtel, et de quelques petites salles servant à des réunions de société ou à l'enseignement.

Dans toutes les parties de l'édifice, et jusque dans les moindres détails, l'architecte a posé sa signature; il a créé une œuvre remarquable d'unité, une œuvre où les trouvailles originales abondent, où les effets sont sans cesse variés grâce à l'heureux emploi qui a été fait des couleurs et des matériaux. C'est avec un plaisir sans cesse renouvelé que l'on parcourt ces longues enfilades de salles, toutes différentes d'aspect. On éprouve un sentiment de joie à la pensée que, dans une œuvre faite pour satisfaire avant tout des besoins pratiques, une personnalité artistique a pu se manifester librement.

Albert Baur.

## Nouveaux linoléums.

Les nouveaux dessins que la fabrique de linoléum de Delmenhorst (marque de la Clef) reproduit sur les planches annexées à ce numéro répondent admirablement aux exigences que notre esthétique impose aux linoléums modernes. Tous ces dessins sont l'application d'un principe géométrique qui donne immédiatement à la composition la clarté nécessaire, à l'exclusion de toute fausse illusion plastique. Nous avons pu constater, sur des pièces de grandes dimensions, que l'effet produit par ces dessins était très puissant, sans être pourtant trop marqué.

Une partie de ces dessins ont été élaborés par les artistes de la maison et immédiatement exécutés, ainsi les n°s 5052, 5054 et 5040. Les deux premiers, en particulier, permettent de constater facilement quel nombre infini de variantes on peut obtenir en alternant les couleurs. Suivant le genre de la pièce à décorer, on pourra choisir entre la gamme des tons sobres et froids passant du bleu au gris, ou celle des couleurs chaudes, allant du rouge au vert. Dans les deux cas, le dessin assez poussé est reproduit à son avantage.

Quelles sont les considérations qui doivent influer sur le choix des couleurs et même des dessins?

S'il s'agit d'une nouvelle installation, le seul facteur que l'on doive faire entrer en ligne de compte est sans nul doute le souci de l'effet d'ensemble et de la bonne appropriation du local au but auquel

il est destiné. Le choix en tapisseries, en tentures, en étoffes d'ameublement, etc., est toujours plus considérable qu'en linoléums, car il s'agit là d'une matière beaucoup plus coûteuse que de simples étoffes ou des papiers peints.

Lorsque les esquisses sont prêtes pour un nouveau dessin, lorsque la masse est colorée dans les proportions voulues, il faut pouvoir fabriquer une certaine quantité du modèle adopté, c'est-à-dire que chaque nouveau dessin, chaque nouvelle teinte, ne peut être fabriquée qu'en immobilisant de sommes considérables.

Si l'on considère ces difficultés matérielles et financières, on comprendra que, quelle que soit la bonne volonté des fabricants et quelle que soit l'importance de leurs usines, le stock des échantillons en « incrusté » ait forcément des limites plus étroites que ce n'est le cas pour les tentures et les papiers peints. Il est donc nécessaire de s'occuper en premier lieu du choix du revêtement du sol, car ensuite il est toujours aisément de trouver dans les milliers de dessins de papiers et d'étoffes quelque chose qui soit bien assorti au linoléum choisi.

Une question dont l'importance n'est pas moins importante est celle de la pose du linoléum; seuls des professionnels peuvent dans ce domaine donner des indications vraiment utiles, car ils peuvent juger si le sol à recouvrir — parquet, plancher, ciment ou autre — présente les conditions voulues; ils sont à même d'effectuer correctement la